

RESUME DES ECHANGES DE LA JOURNEE DEDIEE A L'ARC HUMIDE DU 21 OCTOBRE 2022

Dans le cadre de la 5ème session de l'Appel à Manifestation d'intérêt Grand Est « Soutien aux filières favorables à la protection de la ressource en eau », les 3 Agences de l'eau (Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée-Corse et Seine-Normandie) et la Région Grand Est ont organisé des journées d'échange sur 5 territoires : Aube-Marne, **Arc Humide - Meuse**, Plateaux Lorrains, Nappe d'Alsace et Sundgau.

La journée dédiée à l'Arc Humide – Meuse a été organisée le 21 octobre 2022 autour de la thématique :

Quelles perspectives de pérennisation et de valorisation des systèmes herbagers en 2030 ?



Cette journée a fait suite entre autres à la journée « Sauver l'élevage et les prairies, un projet collectif pour une Meuse vivante ! » du 20 juin 2022 et a eu pour objectif de donner des perspectives sur la valorisation de l'herbe auprès des acteurs des filières lait et viande.

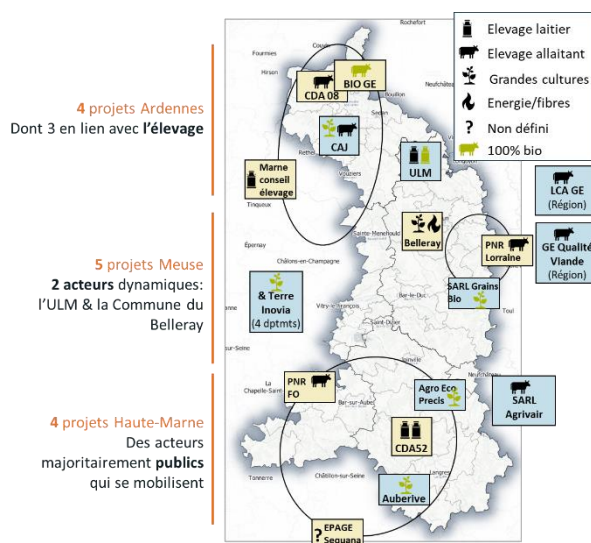
La journée s'est articulée autour de plusieurs thématiques et s'est ouverte avec un bilan de l'AMI sur le territoire de l'Arc Humide.

Contexte et bilan de l'AMI sur le territoire

L'axe global de « l'arc humide » suit l'axe de la Champagne Humide et de la vallée de la Meuse. Bien que l'on note une nuance plus céréalière dans le Barrois, le territoire est fortement marqué par la présence de systèmes de polyculture-élevage. Il se caractérise par un fort enjeu de maintien des prairies, dans un contexte de baisse de l'activité d'élevage et en particulier de décapitalisation du cheptel laitier.

Au total sur l'ensemble de la Région Grand Est, ce sont 96 projets accompagnés par l'AMI depuis 2018. L'Arc Humide est le territoire ayant le moins bénéficié de l'AMI : on dénombre **19 projets sur le territoire entre 2018 et 2021** (dont 15 ayant leur siège sur ce territoire).

Ces projets concernent principalement les filières d'élevages (avec une spécificité liée aux filières laitières), ainsi que les filières céréalières bio.



Afin d'aborder les enjeux de maintien de l'herbe, dans un contexte de forte décapitalisation des cheptels, cette journée s'est articulée autour de 2 thématiques :

- **PRODUIRE** : comment sécuriser la production de l'herbe tout en maintenant la rentabilité des exploitations ?
- **VALORISER** : quelles tendances de consommation et quelle place pour de nouveaux produits ? Peut-on trouver d'autres vecteurs de valorisation de l'herbe en dehors des marchés alimentaires ?

Comment produire de l'herbe en 2030 dans le contexte du changement climatique ?

Cette thématique a été illustrée par 3 interventions : impacts du changement climatiques et leviers par Jean CHAREF (CNIEL), Pierre FOUQUET (CIL BFC) et Fanny MESOT (Chambre d'agriculture de la Meuse), et exemple de réponse à la problématique avec un projet de sur-semis par Didier POJE (Coopérative Agricole de Juniville).

Ce que l'on peut retenir :

- Des **outils de simulation disponibles** sur les impacts du changement climatique. Ex. du programme Climalait : simulation de l'impact du changement climatique et discussion entre exploitations sur les solutions possibles. Formation des agriculteurs envisagée en 2023 dans ce cadre.
- Des études réalisées sur le territoire sur les **impacts et les leviers à l'échelle des exploitations** : ex. étude réalisée par la CA55 et l'IDELE. Cette étude a analysé les impacts avec et sans adaptation (tests de plusieurs stratégies : paille, foin, luzerne, pâturage tournant, désintensification...), avec une approche technique et économique (jusqu'à l'EBE).
- Des impacts déjà observés (ex. avancement des 1^{ère} coupes et recul des dernières coupes, alors que les pousses d'été seront limitées).
- Des nuances entre systèmes de production à prendre en compte (allaitants vs. laitiers, herbagers vs. polyculteurs...).
- De **nombreux leviers à mobiliser et à articuler**, ce qui entraîne une certaine complexité et un besoin de formations des agriculteurs.
- Un enjeu à **replacer l'herbe comme une « culture » à part entière** et à la valoriser.
- L'herbe a par exemple des impacts sur la qualité des produits : oméga 3 pour le lait, répartition et couleur du gras, ainsi qu'une réduction de la perte en eau pour la viande.
- L'importance du marché comme levier de pérennisation de l'herbe, par rapport aux solutions complémentaires mais plus temporaires telles que les MAEC et les PSE.



Extrait de la vidéo de présentation de la CAJ

Comment valoriser sa production en 2030 ? La segmentation des produits

Cette thématique a été illustrée par 3 interventions : la segmentation dans les filières viandes par Aurore AMMER (INTERBEV), des exemples de projets de segmentation sur le territoire par Loïc BARRE (ULM) et des pistes de valorisation par la grande distribution par Jean-Baptiste ROGEZ (Système U) et Marie-Eve DOYEN (Bleu Blanc Cœur).

Ce que l'on peut retenir :

- Décapitalisation du cheptel allaitant : d'après INTERBEV, les derniers chiffres montrent qu'en 2030 la production française ne couvrira que 75% de la consommation française. **L'offre baisse beaucoup plus vite que la demande.**
- La **contractualisation** dans des labels aide à donner de la visibilité pour les exploitants. Une vigilance toutefois sur la multiplication des labels qui peut perdre le consommateur.
- En ce qui concerne la viande, le Label Rouge et le label AB sont les principaux labels connus des consommateurs, et représentent une **très petite part des volumes** (gros bovins sous SIQO : 4,5% de la production française). Les efforts de la filière sont pour cela concentrés sur le Label Rouge, et ainsi que le soutien à la filière bio et l'expérimentation HVE (projet soutenu dans le cadre de l'AMI).
- En ce qui concerne le lait, ULM a déployé sur le territoire **plusieurs projets de segmentation** avec l'appui de l'AMI : Lait Bleu Blanc Cœur, lait AB et lait de pâturage. Ces projets concernent des **volumes significatifs** (ex. 10 M de litres de lait en Bleu Blanc Cœur).
- Pour le Lait de Pâturage, le projet a été lancé au départ avec une sélection de producteurs qui

retraient dans le cahier des charges mais des aménagements ont quand même été mis en place pour favoriser le pâturage (notamment pâturage dynamique).

- L'objectif de Système U est de **développer des partenariats agricoles**. Sur le territoire, il s'agit notamment du projet Lait U Bleu Blanc Cœur, concernant l'intégralité des produits yaourt de U (600 M de litres de lait). Ce projet a été mené avec Schreiber.
- Pour U, deux pistes de travail se distinguent : un travail sur les besoins à des échelles (supra)-régionales et des volumes significatifs, et un travail à l'échelle local avec les magasins du territoire. Chaque magasin est un acteur de son territoire dans la transition agricole.



Yaourts Bleu-blanc-cœur chez U (source : Linéaires)

Comment valoriser sa production en 2030 ? La valorisation des services environnementaux

Cette thématique a été illustrée par 2 interventions : les crédits carbone par Stéphane PEULTIER (APAL') et la complémentarité des dispositifs publics par Cécile MATHELLIE (PNRFO).

Ce que l'on peut retenir :

- Les **crédits carbone** dans l'élevage (un cahier des charges spécifique aux élevages) favorisent les systèmes herbagers.
- Le projet des crédits carbone pour les fermes du Grand Est a été initié avec Lidl avec l'APAL' et concerne 100 fermes. Il **pourrait être déployé auprès d'autres enseignes, voire d'autres types d'acteurs** (entreprises du territoire, Département...). Le Département de la Meuse apporte un soutien financier aux diagnostics

CAP'2ER® (outil certifié) et à la définition des plans d'actions sur les exploitations

- Le Label Bas Carbone a pour limite de ne valoriser que le carbone stocké et évité, ce qui pose question pour la valorisation des exploitations déjà vertueuses.
- Les crédits carbone sont sous la forme d'un paiement à la tonne de carbone, et ne sont pas forcément valorisés sur le packaging des produits.
- Le PNR de la Forêt d'Orient a articulé plusieurs outils, et en particulier la **valorisation locale** de la viande à l'aide de la marque « Valeurs Parc » et la mise en place de **Paiements pour Services Environnementaux**.
- L'un des principaux retours sur la valorisation auprès du consommateur est que le **critère « local » est bien plus important** que le critère « herbe ».
- L'Arc Humide est également le lieu d'une **biodiversité remarquable** (ex. Cigogne noire/Grue Cendrée), qui pourrait également faire l'objet d'une valorisation dans les filières.



Extrait de la présentation du PNR de la Forêt d'Orient

En conclusion

Les projets présentés lors de la journée montrent une mobilisation déjà active des filières, mais les changements en cours (climatiques, renouvellement des générations...) nécessitent d'aller encore plus loin pour maintenir les systèmes herbagers. De nombreux leviers peuvent être mobilisés ce qui nécessitera une **réflexion collective** avec l'ensemble des acteurs du territoire.

Les partenaires de l'AMI.

JOURNÉE ARC HUMIDE 21/10/22

AMI « SOUTIEN AUX FILIÈRES FAVORABLES À LA PROTECTION DE LA RESSOURCE EN EAU »

Remerciements à l'ensemble des intervenants et des participants à la journée.

Contacts

Partenaires de l'AMI

(AERM, AESN, AERMC et Région Grand Est)

amifilières@grandest.fr

CERESCO

Claire-Marie LUITAUD

claire-marie.luitaud@ceresco.fr



ceresco.
Alimentation, filières & territoires

Avec l'appui de CERESCO

18, rue Pasteur - 69007 Lyon - FRANCE

Tel : +33 (0)4 78 69 84 69 | contact@ceresco.fr | ceresco.fr

SAS au capital de 7622 euros | SIRET 423 106 756 00012 | RCS Lyon | NAF 7022Z